

---

# IN MEMORIAM

---

## Hommage au Professeur Jacques Henry



Le Professeur Jacques Henry nous a quittés ce dimanche 4 mai à l'âge de 93 ans. Sa vie professionnelle est étroitement liée à l'Institut Jules Bordet où il a exercé pendant pratiquement toute sa carrière et a défendu la notion d'un centre de cancérologie intégré et une approche multidisciplinaire. L'Institut a perdu aussi un ancien Directeur médical, fonction qu'il a occupée de 1971 à 1983.

Jacques Henry a été diplômé Docteur en Médecine de l'ULB en 1945 et il a commencé immédiatement sa carrière au Service de Radiothérapie de l'Institut Bordet dirigé par le Professeur Suzanne Simon qui représentait l'Ecole française de radiothérapie avec les outils disponibles à cette époque, le radium et les orthovoltages (50 à 400 kV). Suite à son séjour d'étude à Oak Ridge aux Etats-Unis (1949-1950), il a développé à l'Institut l'utilisation des radio-isotopes tant pour le diagnostic que pour le traitement. Sa thèse d'agrégation en est une parfaite illustration ; elle portait sur la maladie de Vaquez. Il a par ailleurs grandement contribué pour que cette jeune pousse devienne en Belgique une spécialité autonome dans le courant des années 80, avec un enseignement de post-graduat structuré.

A partir de 1966, il a dirigé le Service de Radiothérapie et le Laboratoire des Radio-isotopes en soutenant l'évolution technologique importante de ces deux disciplines, en acquérant les derniers équipements disponibles : passage du télécobalt au béta-tron et aux accélérateurs linéaires, acquisition de différentes caméras, d'une unité de dosimétrie par ordinateur qui, couplée à l'arrivée du scanner à laquelle il a grandement contribué, a permis de franchir une nouvelle étape dans les traitements. Il a aussi été un pionnier en ayant attaché un laboratoire de radiophysique qui assurait une dosimétrie rigoureuse tant des machines que de la dose délivrée aux patients. Il a aussi connu le début des groupes coopérateurs, par exemple l'EORTC, a participé aux activités du groupement européen des radiothérapeutes et à la société belge de radiologie qu'il a aussi présidée. Parmi ses nombreuses fonctions, nous pouvons aussi mentionner la co-présidence du congrès européen de radiologie qui s'est tenu en 1981 à Bruxelles. A cette époque, la radiothérapie était une branche des sociétés de radiologie et pour de nombreux médecins de sa génération, une société indépendante de radiothérapie ou de médecine nucléaire n'était pas concevable en raison de l'origine commune de ces disciplines.

Entre 1971 et 1983, il fut Médecin Directeur de l'Institut, bénéficiant inconsciemment de la dernière période bénie où la gestion n'était pas dominée par les problèmes budgétaires. Dans ses fonctions, il a toujours défendu la priorité des médecins et de la responsabilité médicale lorsqu'il s'agissait des patients. Le rôle qu'il a joué lors des grèves médicales en 1964 et en 1979 en fut le témoin.

Comme enseignant, il a été titulaire de nombreux cours dans plusieurs facultés de l'ULB, surtout dans le domaine de la cancérologie dans lequel, avec Jean-Claude Heuson et ensuite Jean Klastersky et André Gérard, il a participé aux cliniques du 4<sup>e</sup> doctorat mais aussi dans le domaine de la médecine nucléaire et de la radioprotection. Pendant ces années, il a aussi stimulé le travail scientifique de ses collaborateurs et encouragé et soutenu leurs thèses, ce qui permettra une succession harmonieuse du service en 1986.

Il a été Président de la Faculté de Médecine de l'ULB de 1976 à 1979, une tâche complexe dont il s'est acquitté avec tact, diplomatie, efficacité et persévérance. Ce médecin issu du réseau traditionnel CPAS-ULB a négocié la création et l'inauguration de la nouvelle Clinique académique de l'ULB, l'Hôpital Erasme. Ensuite, il a dirigé pendant de longues années l'Ecole des infirmières annexée à l'ULB, son dernier " enfant chéri ".

Prix Lucien Cox en 1975, il a été élu à l'Académie royale de Médecine de Belgique en 1978 comme correspondant et élevé au titulariat en 1989. Il a rempli la fonction de Président de

l'Académie en 1995. Il a été très fier de faire partie de l'Académie qu'il a traitée affectueusement comme " une vieille dame précieuse ".

Jacques Henry était un homme organisé, connaissant dossiers et procédures, fin diplomate mais redoutable débateur avec la répartie facile et parfois caustique. Pendant toute sa vie, il est resté fidèle à ses convictions philosophiques humanistes et à celles de son Université.

L'homme était aussi un " bon " vivant, aimant les bonnes tables à Bruxelles ou à l'étranger, les beaux voyages et les belles voitures mais aussi les activités sportives (un très bon joueur de tennis) et redoutable bridgeur à ses heures. Il aimait particulièrement la conduite de ses voitures qui l'a amené à participer à des rallyes dont le fameux Liège-Sofia-Liège.

Son côté humaniste s'est aussi traduit par son souci permanent de voir ses jeunes collaborateurs se développer non seulement de manière professionnelle, mais aussi humainement en leur permettant de participer à des congrès de par le monde. Il veillait aussi à ce que le séjour ne se limite pas à la seule salle de congrès mais il les encourageait à consacrer un peu de temps à la visite de villes ou pays.

Ces dernières années, il s'est détaché du monde profane et ordinaire et nous a quittés pour ses Champs-Élysées. Nous avons une pensée émue pour son épouse et ses deux enfants qui l'ont soutenu et ont partagé de nombreux moments de sa vie.

J. Frühling et P. Van Houtte